

Le Brunéi

Ange Bizet

La graphie du nom de ce riche sultanat pétrolier du nord de Bornéo pose un problème dans l'usage français.

Il est bien enregistré à l'ONU, par le pays lui-même sous la forme française régulière **Brunéi**. Aussi, on le retrouve ainsi à des dizaines de millions d'exemplaires sur la toile.

Comment expliquer que des Français l'écrivent « *Brunei* » ? C'est la graphie anglo-saxonne. Ce constat est en lui-même une explication.

Même si la liste de l'ONU ne peut pas faire autorité pour la norme française quand elle ne respecte pas les structures régulières du français, comment justifier que l'usage officiel ne la suive pas quand elle est conforme, et préfère, même pour l'usage courant, adopter la forme anglo-saxonne prétendument internationale ? L'usage ? Il est clairement établi.

Les variantes, *Brunéï* et *Bruneiï*, sont (devenues) rares.

L'accentuation **Brunéi** permet en français la prononciation [brynei]. La séquence *-éi-* n'est pas extraordinaire, elle se retrouve dans le corps de mots comme *réitérer*, *déifier*...

La prononciation à l'allemande [brynaj] voire [brunaj], qu'on entend trop souvent, est le signe du malaise devant la terminaison *-ei* qui n'existe pas en français.

Sans accent, la prononciation, après le passage par [bryneɪ] comme *oseille*, se fixerait sur [bryne] comme dans *neige* ou *Ney*.

Quel obstacle y a-t-il à suivre le nom français enregistré à l'ONU, conforme au système graphématique de la langue française ?

Permettons à **Brunéi** de continuer à rimer avec *Pompéi*.